

Les Augustins de l'Assomption



Dans 30 pays à travers le monde

Un nom officiel et deux noms courants. C'est beaucoup !

« Augustins de l'Assomption », dits « Assomptionnistes » ou « Religieux de l'Assomption ».

Assomption : C'était dû, d'abord, au hasard d'une naissance dans un collège placé sous le patronage de l'Assomption, bien avant l'arrivée du P. d'Alzon. Mais s'il tenait à ce nom, c'était surtout parce que « l'Assomption » était la fondation de Mère Marie Eugénie de Jésus. Il y avait entre eux une telle communion de pensée et de projets qu'ils ont voulu enraciner leurs deux congrégations dans le même humus spirituel qu'ils appelaient « l'Assomption. »

Augustins : Très vite pourtant, le P. d'Alzon a cherché un prénom complémentaire. Et dès 1856, avec l'accord de ses frères, il choisit le nom officiel d' « Augustins de l'Assomption ». D'abord pour son affinité personnelle avec saint Augustin. Mais certainement trouvait-il aussi que le seul vocable " Assomption " traduisait mal son christocentrisme inné. Enfin la vie fraternelle et apostolique qu'il souhaitait se situait tout à fait dans la grande tradition augustiniennne...



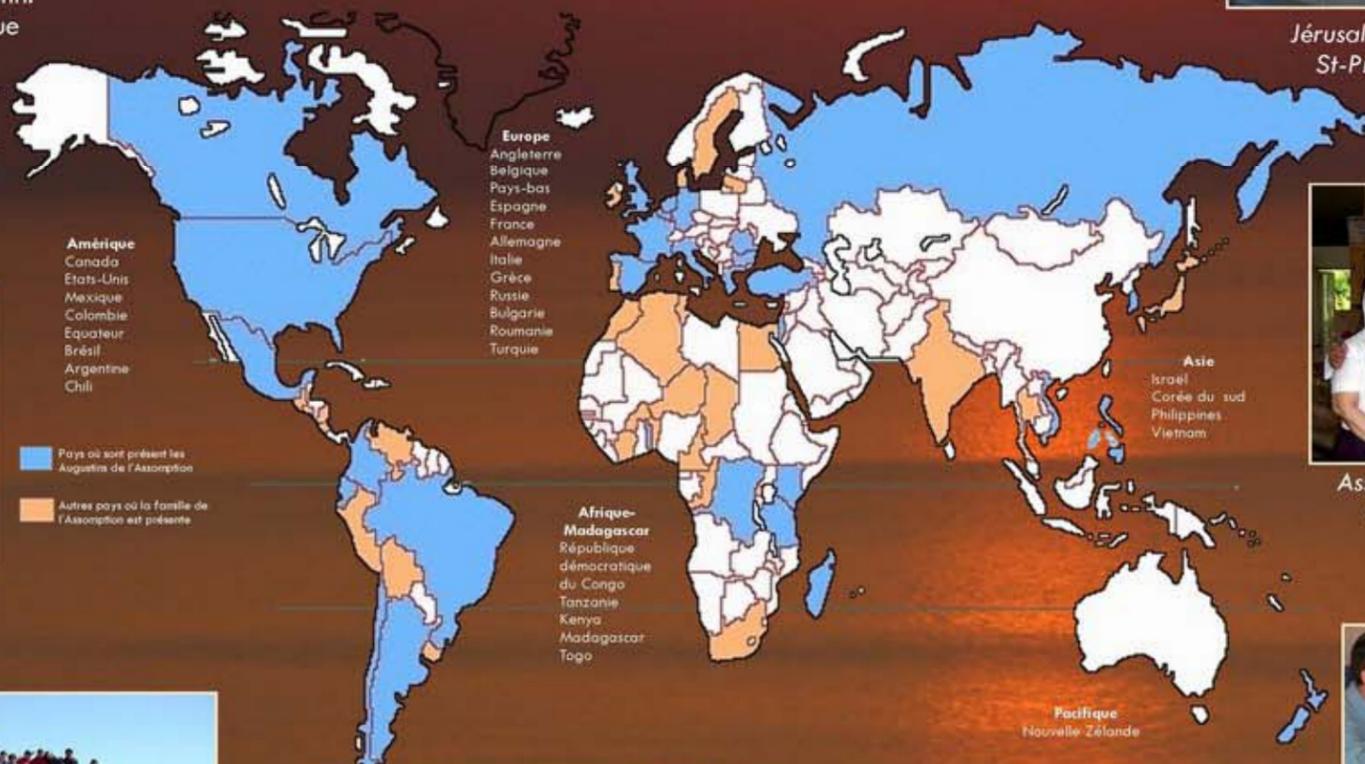
Chapelle du Saint Esprit à Assumption College (USA)



Communauté d'accueil de jeunes à Strasbourg (France)



Jérusalem, Communauté de St-Pierre en Gallicante



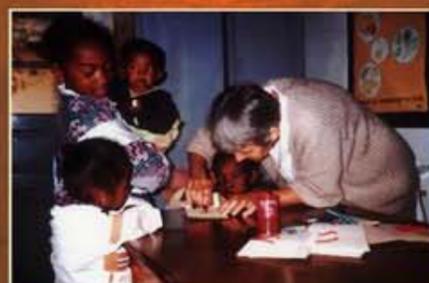
Semaine Sainte avec des populations autochtones au Mexique



Pastorale-jeunesse en Argentine Institut « San Roman »



Messe en plein air à la nouvelle paroisse Ste Monique à Nairobi (Kenya)



Petite Sœur de l'Assomption à Madagascar



Assomptionnistes et Religieuses de l'Assomption aux Philippines



Assomptionniste de Saigon (Vietnam) à la maison d'accueil des enfants des rues

La famille de l'Assomption

Plusieurs congrégations, masculines et féminines, issues des mêmes racines, composent la "famille de l'Assomption". Ces 4500 religieux et religieuses sont présents dans 56 pays à travers le monde.

Les Religieuses de l'Assomption (RA) ont été fondées à Paris, en 1839, par l'abbé Théodore Combalot, ami de la famille d'Alzon, et par sainte Marie-Eugénie de Jésus (Anne Eugénie Milleret de Brou, 1797-1873). Le P. d'Alzon fut le directeur spirituel de la Fondatrice, et c'est à lui que les religieuses font appel après la rupture avec l'abbé Combalot. "Adorer et éduquer" sont leurs deux mots d'ordre.

Les Augustins de l'Assomption (AA) (ou Assomptionnistes) fondés à Nîmes en 1850 par le P. Emmanuel d'Alzon.

Les Oblates missionnaires de l'Assomption (OA), fondées à Nîmes, en 1865, par le P. d'Alzon et Mère Emmanuelle-Marie de la Compassion (Marie Correnson, 1842-1900). Fondées pour seconder les assomptionnistes en Bulgarie; le P. d'Alzon leur ouvre ensuite des champs d'apostolat nouveaux. La collaboration entre elles et les religieux est une constante de notre histoire commune. Avec le temps, elles ont su se donner une juste autonomie et sauvegarder la même proximité fraternelle avec la branche masculine. Le but est missionnaire, œcuménique et caritatif.

Les Petites Sœurs de l'Assomption (PSA), fondées à Paris, en 1865, par le P. Étienne Pernet, un des premiers compagnons du P. d'Alzon, et Mère Marie de Jésus (Antoinette Fage, 1825-1883), pour l'apostolat social auprès des milieux défavorisés.

Les Orantes de l'Assomption (ORA), fondées à Paris, en 1896, par le P. François Picard et Mère Isabelle de Getsémani (Isabelle de Clermont-Tonnerre, 1849-1921). C'est la branche contemplative, en esprit missionnaire.

Les sœurs Missionnaires de l'Assomption (SMA), fondées par scission d'avec les Religieuses de l'Assomption en Afrique du Sud en 1852.

Les Sœurs de Jeanne d'Arc (SJA), fondées en 1914, aux États-Unis, par le P. Marie-Clément Staub (1876-1936) pour le service du clergé et de la pastorale paroissiale.

Les Frères de l'Assomption (FA), congrégation de frères, fondée en 1951, à Béni (République Démocratique du Congo), par Mgr Henri Piérard, pour le service de la Mission, spécialement par le travail. Mgr Piérard, soucieux de promouvoir un clergé africain, a voulu aussi que des Congolais soient appelés à la vie religieuse, et il a fondé, dans le même but, une deuxième congrégation, féminine celle-là:

Les Petites Sœurs de la Présentation de Notre-Dame (PSP), fondées en 1952, à Béni, pour l'apostolat auprès des femmes et des familles et pour l'aide aux milieux populaires.